

pas un rêve". "L'histoire me plaît parce qu'elle parle de tout, des pirates, de la mer, des personnes, des poissons". "Cette histoire est bien car j'aime bien les bandes dessinées, les histoires d'animaux. En plus, elle se passe au fond de la mer, ce qui m'intéresse beaucoup. Comme cette petite fille, j'en rêve, je me retrouve au fond de la mer avec les poissons. "

**Kolda, Sénégal**

Cette bande dessinée a été beaucoup lue par les enfants. Ils adorent

les BD. "Le scénario me rappelle d'autres histoires que ma grand-mère me racontait quand j'étais plus jeune" a dit une lectrice. Les couleurs très vives embellissent les pages du livre. Le dessinateur recrée le mouvement remuant des fonds marins avec adresse et talent. Une bande dessinée superbe.



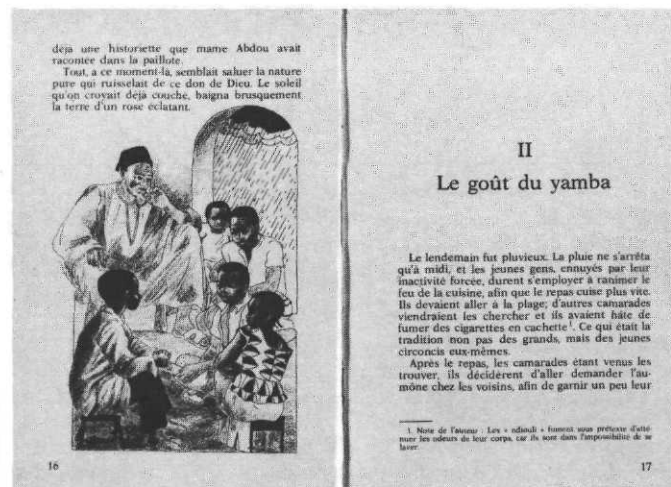
## ROMANS ET NOUVELLES

### 4.2 LE MINEUR DETOURNE

Boubacar Sy. NEA-Edicéf (Jeunesse : série orange), 1988. 127 pages. Origine: Sénégal.

Le roman a pour cadre les "kassacs", cérémonies de chants et de danses que l'on organise pour l'initiation des jeunes circoncis. Au Sénégal, cela se passe dans la rue autour d'un grand feu de bois. Nous sommes à Dakar avant l'Indépendance. Le jeune Abdou veut participer à ces "kassacs" interdits par son grand-père. Il se laisse séduire par des "guides éclairés" qui s'avèrent être des voyous: ce sont les sorties clandestines, les bagarres, bientôt les larcins. Le grand-père, avec sa sagesse indulgente, et la communauté familiale sauront le remettre dans le droit chemin. Un cadre très particulier, des traditions précisément décrites, donnent à ce "roman d'éducation" une tonalité spéciale dont la nostalgie n'est pas exclue, posant à sa manière, même si le récit n'est pas totalement actuel, la question de la délinquance. Quelques illustrations en noir et blanc pour un texte assez dense en petits caractères. Termes en wolof expliqués et notes en pied de page.

M/A



### Ouagadougou, Burkina Faso

Une collection à gros succès. Le livre ne reste jamais sur les rayons. Le texte est bien compris à partir du CM<sup>2</sup>. Les enfants aiment bien l'histoire qui tout en restant morale, donne un aperçu du monde de la délinquance. Ils aiment la description du cinéma. Ma critique personnelle: il y a hésitation entre l'emploi des termes oulof expliqués parfois par des notes imprécises et la traduction française; il faudrait prendre un parti et les termes qui ont un équivalent français approprié devraient être choisis, car ils sont intelligibles par les enfants de n'importe quelle ethnie. Le processus d'initiation et les rapports entre les divers groupes de classes d'âge restent flous. Bonne illustration; personnages vivants. Le titre sonne mal.

### Brazzaville, Congo

Le jeune lecteur (14 ans) n'est pas parvenu à résumer le livre, à dégager une synthèse claire. Les lecteurs ne sont pas habitués à lire des romans et ils semblent avoir des difficultés à fixer durablement leur attention, surtout quand il y a plus de textes que d'images.

### Kéniéba, Mali

Livre passionnant pour les jeunes qui ont l'âge du héros. Récit assez simple avec un style vivant. Ce livre prouve une fois de plus la bonté africaine, la sagesse des aînés, des anciens qui ont toujours admis qu'un homme est amendable. Le sujet est intéressant, car il retrace les péripéties d'une éducation. Lu par 17 jeunes de 15 et 16 ans, qui ont compris l'histoire (neuf sont parvenus à raconter l'histoire avec leurs propres mots). Certains se sont identifiés à Abdou (nom bien connu dans notre milieu): c'est dire qu'ils n'étaient pas totalement dépayés. Certaines illustrations sont floues. Convient aux jeunes à partir de 15 ans.

### Nara, Mali

Livre un peu difficile pour les enfants, car il décrit un milieu et des coutumes peu familiers pour eux.

### Dakar, Sénégal. Centre de Sauvegarde Pikine

Pour les bibliothécaires, c'est une gentille petite histoire, éducative, présentant un problème très actuel avec un bref aperçu de certaines traditions. Trop d'emprunts au wolof: chercher des explications toutes les deux lignes lasse le lecteur non sénégalais. Portraits des jeunes noirs très acceptables. Ils ne sont pas présentés avec des traits trop caricaturaux. Avis des enfants (entre 12 et 16 ans): les plus grands aiment la partie où paraît l'influence du Coran; les plus petits préfèrent l'épisode avec les poules et regrettent que le vol du vélo reste impuni.

### Sotouboua, Togo

Les enfants ont émis le voeu de retrouver ce roman sous forme d'album en couleur.

### Kinshasa, Zaïre. St Joseph/Matonge

Ce roman a été donné à lire aux enfants de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> secondaire: 6 élèves l'ont lu et l'ont présenté à leurs collègues de classe lors des exposés. Beaucoup d'enfants n'ont pas trouvé l'histoire intéressante. Néanmoins, le problème de la sauvegarde des traditions a attiré l'attention de certains d'entre eux. Il s'en est suivi un débat très animé. Convient aux jeunes de 16 ans.

### Mbandaka, Zaïre

"Souvent, ce sont les grandes personnes qui nous induisent en erreur. Grâce à la bonté et à la sagesse du Grand-père, Abdou est sauvé et Ngala lui-même détourné de la mauvaise voie!" (un lecteur, 16 ans). "Les parents aussi doivent comprendre les enfants. Grand-père n'avait pas à priver ses petits-fils de ces plaisirs que les soirées africaines offrent aux enfants. Les films, les danses, les spectacles... c'est pour et propres aux enfants, non!" (un lecteur, 18 ans) "Très fatigante au début, la lecture devient plus fluide vers le milieu du roman. On y retrouve ce que nous vivons, on y reconnaît les habitudes de nos milieux et l'on s'imagine facilement la suite des événements" (un lecteur, 17 ans). Ceux qui ont eu le courage et la patience de le lire ont été récompensés par les tableaux de l'innocence juvénile qui y coulent, s'y succèdent. Malgré le débit de son début qui, avec des descriptions monotones, fait penser à un manuel de sociologie ou d'anthropologie, le livre attire le plus par le fait que les jeunes s'y retrouvent et s'identifient très facilement aux personnages peuplant ce microcosme. Un livre pour adolescents!





cinés par le personnage central du volume, le Sahara, 8 millions de kilomètres carrés, qui progresse au rythme de 15 kilomètres par an, et dont les habitants actuels ont acquis une sorte de grandeur en luttant pour leur survie. Pour adolescents, principalement ceux du Sahel. Les enfants (12 ans) ont apprécié; le livre a beaucoup circulé.

#### **Kolda, Sénégal**

Livre lu individuellement par deux enfants. Le sujet est très plaisant, mais ils ont rencontré des difficultés de vocabulaire et de compréhension de fond, c'est pourquoi nous nous sommes proposés de réserver le livre aux enfants de plus de 15 ans.

#### **Sotouboua, Togo**

Ce livre est prêté à un groupe de lecteurs qui après lecture ont manifesté leur intérêt sur son contenu.

#### **Kinshasa, Zaïre. St Joseph/Matonge**

Des histoires intéressantes mais l'abondance des récits fatigue les enfants. Bon livre à lire seul pour se détendre après un dur travail, disent les uns. Le texte est un peu difficile car il fourmille de mots... difficiles que les enfants, même avancés, n'arrivent pas à saisir à la première lecture. Convient à partir de 16 ans.

#### **Kinshasa, Zaïre. Club Niangara**

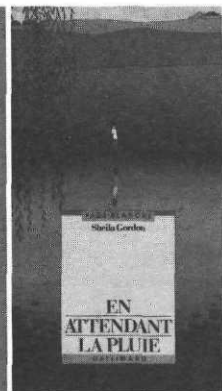
Une dizaine de lecteurs (15 à 17 ans) ont emprunté ce livre ainsi que trois autres volumes de la "Série 15" dont dispose la bibliothèque et qui sont placés dans un endroit visible pour les "grands": *15 histoires d'amitié*, *15 récits d'aventures*, *15 enquêtes policières*; le fait de les avoir mis ensemble paraît inciter les lecteurs à s'attacher plus facilement à

la collection. De façon générale, cette série est assez appréciée des jeunes mais il se trouve que *15 aventures dans le désert* a été le titre le moins bien reçu jusqu'à présent: ceux qui cherchaient de véritables aventures accompagnées d'émotions fortes dans ce livre ont été un peu déçus, les textes n'étant pas toujours passionnants: les auteurs ont l'air d'hésiter, de "tourner autour du pot" au lieu d'aller droit au but, ce qui enlève beaucoup de charme au récit pour privilégier les descriptions. Celles-ci ont tendance à ennuyer un peu, surtout lorsqu'on sort de péripéties plus excitantes comme celles qu'on trouve dans des vraies aventures ou des enquêtes policières. C'est pour cela aussi qu'il faut relativiser ce jugement, la lecture ayant été influencée par les autres titres de la collection. Malgré tout, on a essayé de mettre en valeur les qualités du livre en expliquant dans une petite note de présentation qu'il est destiné aux lecteurs "avides d'en savoir plus sur le Sahara d'hier et d'aujourd'hui, son domaine aride et ingrat, ses habitants et ceux qui ont osé le défier. Chaque récit nous le montre sous un jour différent". Terminons en disant que la typographie facilite la lecture par sa lisibilité et l'usage des caractères gras, mais qu'elle est un peu austère, de même que les illustrations un peu rudes, au crayon. Il y a un contraste entre la couverture assez réussie et moderne (on songe au Paris-Dakar et secrètement au Paris-le Cap via Kinshasa) et le contenu un peu dur. De toutes façons c'est déjà un livre pour les vrais lecteurs un peu sérieux et intéressés à enrichir leur vocabulaire (le livre regorge de mots nouveaux relatifs pour la plupart à la culture et aux moeurs de ces mystérieuses tribus nomades).



### **5.11 EN ATTENDANT LA PLUIE**

Sheila Gordon. Gallimard (Page blanche), 1988. 303 pages.  
Origine: Afrique du Sud.



Dans l'Afrique du Sud des années 70, Frikkie, neveu d'un propriétaire afrikaner et Tengo, fils du régisseur noir de la ferme sont amis. Tengo, dont le seul désir est d'étudier, quitte le veld pour les faubourgs noirs surpeuplés de Johannesburg. Là, il passe du racisme latent et "ordinaire" de la campagne à l'horreur quotidienne de l'apartheid et aux émeutes sanglantes. Bien que conscient et solidaire de la révolte des siens, il refuse de s'engager tant que ses études ne sont pas finies. Un jour d'émeute, il se trouve face aux forces de l'ordre, et à Frikkie l'arme à la main. Ce sont deux communautés, deux univers inconciliables qui s'affrontent dans un dramatique face à face. Dans une collection de romans

pour adolescents (Page blanche), le texte assez abondant se déroule sans illustrations, semblable dans sa forme à un roman pour adultes. Petit lexique en fin d'ouvrage. (F.D) **M**

#### **Bamako, Mali**

Le volume du livre fait peur, le format et la couverture ne sont pas plaisants, mais quel livre! Pitoyable, très pathétique, il bouleverse le lecteur; si tous les hommes pouvaient s'aimer depuis leur bas âge jusqu'à leur mort, le monde serait beau... Lu par quatre jeunes entre 12 et 15 ans qui se sont débrouillés pour en faire un résumé. La lecture du texte présente quelques difficultés mais la simplicité et l'enchaînement de l'histoire -une histoire éblouissante et très fascinante- les fait vite oublier. Le sujet est très actuel et très compréhensible pour nos enfants. Comme ils l'ont dit, le livre serait très intéressant en bande dessinée...

#### **Kéniéba, Mali**

Il a été donné à lire à des groupes de 6 à 7 jeunes de 14 à 16 ans. Ils ont aimé l'histoire; "c'est une histoire qui fait pleurer", a dit un lecteur. Ils ont tous lu le livre sans aide et ils n'ont trouvé aucune difficulté majeure, seulement quelques mots dont la signification fut trouvée dans le dictionnaire mis à leur disposition. Le livre est émouvant, il saisit le lecteur par sa justesse de ton, sa grande qualité d'analyse. Avec son écriture claire, il offre un tableau de la vie de l'apartheid, une effroyable peinture de la haine. De lecture facile et agréable, ce livre convient aux jeunes à partir de 14 ans et... même aux adultes.

#### **Nara, Mali**

Livre difficile. Il a peu intéressé les enfants.

#### **Dakar, Sénégal. Bibliothèque enfantine de Diamalaye**

Deux enfants de même âge qui se lient d'amitié, quoi de plus normal? Mais l'amitié s'avère vite impossible quand ils sont l'un noir, l'autre blanc, qu'ils vivent en Afrique du Sud, qu'ils grandissent en prenant conscience de tout ce qui les sépare et qu'ils luttent pour des intérêts divergeants, et c'est précisément ce qui arrive à Tengo et Frikkie. Le livre est triste et révoltant à la fois. Mais tout en étant solidaire de Tengo, le lecteur n'arrive pas à éprouver de la haine pour Frikkie: l'auteur a réussi à le rendre presque attachant... (au prix de quel talent!) et Frikkie nous apparaît seulement comme une simple victime, victime d'une idéologie qu'on a su lui inoculer depuis le bas âge et dont il n'arrive pas à se défaire... et quand on termine le livre, on regrette (seulement!) qu'il n'ait pas fini par partager la cause de son ami Tengo...

#### **Dakar, Sénégal. Ecole élémentaire Gibraltar**

L'apartheid et ses conséquences sont connus d'un public sensibilisé dès l'école primaire. Ce roman trop timide face aux réalités des banlieues noires d'Afrique du Sud et par ailleurs assez laborieux vers le dénouement, n'apporte rien à nos adolescents. Pour les jeunes lecteurs de 12 ans et plus. Les enfants (12 ans) ont apprécié.

#### **Kolda, Sénégal**

Livre lu individuellement par deux enfants. Le sujet est très intéressant, mais ils ont rencontré des difficultés de vocabulaire et de compréhension de fond, c'est pourquoi nous nous sommes proposés de réserver le livre aux enfants de plus de 15 ans.

#### **Sotouboua, Togo**

Roman prêté à un groupe qui l'a présenté en une séance de club de lecture. Texte facile à comprendre.

#### **Kinshasa, Zaïre. St Joseph/Matonge**

Ce livre a été donné à lire à un groupe d'élèves de 17 ans et il a été présenté au club de lecture. Le texte est simple, d'une compréhension facile. L'histoire a captivé beaucoup d'enfants qui ont aimé le roman et qui cherchent à lire le livre seuls après les discussions d'ensemble. Il est parmi les plus lus de l'envoi 5. Convient aux enfants à partir de 16 ans.



## 6. 11 LES ESPRITS DU MONDE VERT

Anne Guilhomon-Lamaze, ill. Catherine Lachaud. Castor Poche Flammarion, 1989. 149 pages. Origine : France.

C'est leur rôle, ceux d'être d'indicateurs d'un monde invisible et de faire peur. Et sans les précautions des enfants qui les aident...



Chapitre 17

Le lendemain de ce jour mémorable... elle était venue dans son écurie voir le cheval, mais l'homme à cheval était... Elle avait senti le vent et les yeux de son oncle...

retrouve bientôt seul au coeur de la forêt profonde, y vivant une autre vie sous le nom de Mumku, en compagnie des esprits à l'apparence humaine ou animale: un vieil indien, qui devient son "père" de la forêt, deux enfants, des poissons et des arbres doués de parole, Massala le maître des bois, et aussi l'invisible Amana, déesse des eaux, désenchantée des humains. Emile-Mumku réintègrera le monde des hommes, enrichi d'un nouveau savoir et d'une sagesse acquis auprès des esprits et de la nature. Ce roman -imprégné de l'imaginaire guyanais- a la portée universelle d'une fable dont la morale pourrait être "ne perdons pas le sens profond de la vie et des choses essentielles..." Illustrations en noir et blanc. M, avec des mots créoles

livre, un livre que je trouve d'ailleurs à leur portée : ils ont narré le texte -disons le contenu- sans convaincre. Je trouve le livre intéressant et le sujet aussi.

### Kéniéba, Mali

Livre présenté à 15 enfants de 12-13 ans avant de leur être remis. Sujet intéressant, récit vivant et enthousiaste. Un livre qui donne envie de lire la suite. Les enfants ont aimé l'histoire. Ecrit d'une manière alerte, plaisante, le livre est facile à comprendre. A part les constats faits par les jeunes lecteurs (ils n'ont trouvé pratiquement aucune difficulté autre que celles de certains mots qui tirent leur essence dans la langue nationale du milieu et certaines illustrations confuses, remarques que j'approuve d'ailleurs), rien d'autre à ajouter. Le livre convient aux jeunes de 13-14 ans.

### Nara, Mali

Livre un peu difficile par le milieu et les noms propres.

### Dakar, Sénégal. Ecole franco-sénégalaise Dial Diop

Un enfant de CM1 : "Le livre m'a plu; il est intéressant. Les dessins sont bien faits, mais ce qui m'a pas plu, c'est que les dessins sont pas en couleurs. Ils sont en noir et blanc. J'ai pas compris ces mots : déesses, Man-Louissette". "J'aime ce livre parce que ça nous permet de nous réveiller en lecture. Quand on lit un livre on peut découvrir un monde avec intérêt. Je trouve ce livre amusant parce qu'on parle d'une forêt où il y a des esprits comme Massala le maître des bois etc." J'aime pas ce livre parce que l'oncle d'Emile a disparu en tuant un hocco (= oiseau) et qu'Emile s'est séparé de son oncle Arturo qui a quitté le monde des vivants".

### Kolda, Sénégal

Dans ce livre, les enfants se sont intéressés moins à l'histoire qu'à des sujets parallèles que ce même livre a évoqués en eux. Ces autres sujets se rapportent aux esprits des forêts de l'Afrique.

### Sotouboua, Togo

Ce roman et *Enlevée par les indiens* ont été prêtés à des enfants de 11 à 16 ans qui ont apprécié la clarté et la simplicité des textes. Ils ont demandé à voir ces deux romans sous forme de BD.



### Bangui, RCA

Le livre a été raconté par l'animateur, en langue nationale -sango-, à un groupe de jeunes de 10 à 17 ans. Les lecteurs ont donné plusieurs exemples identiques à celui d'Emile, cet enfant disparu pour une longue durée, que la maman croyait mort, et qui finira par être retrouvé.

### Bamako, Mali

Le livre parle de la magie, de la méchanceté. Lu par 4 enfants (entre 13 et 17 ans); le bibliothécaire a fait une explication des mots difficiles (il y a dans ce livre beaucoup de nouveaux mots dont nous avons pris connaissance). Un peu de difficulté à la lecture parce que les phrases sont un peu longues. Des mots souvent difficiles à prononcer. Les enfants ne m'ont pas tellement convaincu dans l'explication de ce

## 6. 12 ENLEVÉE PAR LES INDIENS A 12 ANS

Mary Jemison; ill. J-M. Layet. Casterman (Passé Composé), 1990. 151 pages. Origine : Etats-Unis d'Amérique.



seulement, souvent envenimé par l'aspect effrayant de la forêt... elle était venue dans son écurie voir le cheval, mais l'homme à cheval était... Elle avait senti le vent et les yeux de son oncle...

Ce livre est le propre récit de sa vie fait par Mary Jemison en 1823: irlandaise de naissance, émigrée aux Etats-Unis avec ses parents, elle est enlevée par les indiens à l'âge de 12 ans, tandis que disparaît toute sa famille. Elle passera toute sa vie avec les indiens sénécas, une vie jalonnée d'épreuves difficilement imaginables, pendant que l'Amérique du Nord traverse une histoire mouvementée. Ce récit raconté par Dickewamis (le nom indien de Mary) à la première personne, sobre, avec une sorte de "distance" émouvante est un témoignage humain, historique, sans équivalent sans doute. Malgré cet attachement terrible aux siens, elle jette un regard d'une extrême honnêteté sur ses ravisseurs, devenus sa famille, ces indiens iroquois que son témoignage réhabilite. Dans une nouvelle maquette soignée, couverture fortement cartonnée, gros caractères bien lisibles, le récit est soutenu par quelques illustrations en noir et blanc. A la fin, une page de repères chronologiques, un petit glossaire. M

résistant. Tout d'abord comme intérêt, c'est la découverte de nouveaux mots, le mode de vie des indiens, la connaissance de la culture, ne pas avoir l'idée de vengeance. Le livre a été lu individuellement par 2 garçons et 3 filles. Le bibliothécaire a fait l'explication des mots qu'ils trouvaient difficiles. Je trouve le sujet intéressant mais les enfants n'ont pas pu se retrouver dans l'intérêt de l'histoire racontée.

### Kéniéba, Mali

Livre donné à lire à 35 jeunes de 14-16 ans. Ils ont trouvé que l'histoire présente un intérêt certain dans la mesure où elle retrace une aventure avec des personnages bien différents de ceux qu'ils ont l'habitude de voir au cinéma. Ils ont aimé cette histoire et ont compris que les indiens étaient comme les autres humains. Ils ont cependant éprouvé quelques difficultés dues à la longueur de certaines phrases, et à prononcer certains mots correctement. Néanmoins sur les 35, 22 ont lu sans aucune aide, 13 ont été épaulés par leurs camarades et 20 ont pu résumer le texte avec leurs propres mots. Personnellement, je trouve le sujet intéressant car c'est une autobiographie qui prouve la maîtrise de l'auteur. C'est une vie que j'aurais aimé vivre. Le texte est compréhensible, écrit avec clarté et simplicité, sans fard. Aucune difficulté majeure. Convient aux adolescents et même aux adultes.

### Nara, Mali

Livre intéressant et sentimental.

### Dakar, Sénégal. Bibliothèque enfantine de Diamalaye

Livre facile à lire : la typographie est bonne, le texte simple, mais décrit une réalité cruelle, atroce. Peut être lu à partir de 14-15 ans. A souligner cependant que le génocide dont ont été victimes les peuples indiens, n'apparaît pas souvent dans la littérature occidentale...

### Bamako, Mali

L'illustration de couverture est un peu incompréhensible. Livre très

## Kolda, Sénégal

Pour nos lecteurs, ce récit met en évidence, et paradoxalement, la cruauté et l'esprit de justice des indiens iroquois. Il leur a semblé aussi que ce récit ressemblait à une réhabilitation de la conception première que les livres avaient donnée sur ces mêmes indiens. Le style est simple et compréhensible. L'utilisation de la première personne du singulier dans la narration couvre la longueur des phrases et plonge le lecteur dans les faits. Les illustrations ne sont pas très cohérentes; elles seraient plus jolies avec des couleurs. Mais peut-être que

le noir et blanc va bien avec la tristesse de cette belle histoire de Mary Jemison devenue malgré elle Dickéwanis. Reliure de cette édition plus solide que celle de la collection "L'ami de poche".



## 7.4 LE PLUS BEL ENDROIT DU MONDE

Ann Cameron, ill. Thomas B. Allen. Ecole des Loisirs (Mouche et Mouche de poche), 1990. 72 pages. Origine: Etats-Unis d'Amérique.

et les clients m'ont aidé. J'ai déchiré chaque page du journal, et j'en avais toujours une dans ma poche arrière pour y travailler. Et bientôt j'ai presque pu le lire en entier. Mais, quand je ne lisais pas, j'attendais les clients, assis, et je me demandais ce que les autres enfants faisaient à l'école et si ma grand-mère m'aimait vraiment, et bientôt c'était comme si la vie s'était arrêtée parce que je ne pensais plus qu'à ça.

Un jour, pour finir, j'ai décidé qu'il fallait que je le fasse - que je parle de l'école à ma grand-mère.

J'ai demandé à un de mes amis, Roberto, un orphelin qui habite



Juan, 7 ans, habite au Guatemala. Il raconte son histoire. Il ne connaît rien d'autre que l'endroit où il vit et il l'aime, c'est "le plus bel endroit du monde". Son père est parti et sa mère s'est installée avec un autre homme. Lui, il vit maintenant chez sa grand-mère, une femme dont la porte est ouverte aux autres malgré sa pauvreté, et il cire les chaussures. Il voudrait bien aller à l'école; pour convaincre sa grand-mère, il apprend alors à lire tout seul. Ce roman est une "première lecture" grâce à une très bonne lisibilité (texte aéré, gros caractères, phrases simples et courtes). Il se dégage cependant de ce texte apparemment simple, une grande force émotionnelle, en même temps que se manifestent une pudeur de sentiments et beaucoup de dignité. L'espoir a sa place. Quelques illustrations en noir et blanc au crayon gras. **B/M**

## Ouagadougou, Burkina Faso

"Un livre pour les enfants qui aiment déjà lire tout seuls" : effectivement deux jeunes mordus de lecture de 7 et 8 ans (un garçon franco-béninois, une petite voisine de ma rue) "l'ont lu en entier et ça leur a plu". J'aime beaucoup ce texte simple et plein d'émotions qui fait passer tout un contexte social, culturel et affectif. Le livre est très soigné dans sa présentation, beau papier, illustration noir-blanc réaliste, précise avec un petit côté documentaire. L'illustration de couverture en couleurs campe le petit héros mais sans l'imposer trop. Le texte est littéraire dans un style assez dépouillé. Il donnera le goût des mots à travers une situation psychologique enfantine universelle.

## Bangui, RCA

D'après un lecteur, le livre est vraiment accessible avec le français clair et compréhensible.

## Kinkala, Congo

Les enfants de 7 à 10 ans continuent de parler du petit Juan, tellement ils sont tristes de son aventure. Ce livre continue à être consulté par d'autres enfants qui ne sont pas au Club de lecture, rien que pour avoir entendu le récit de ceux qui y sont. L'histoire de Juan est devenue célèbre à Kinkala de par sa profonde clarté. En effet, Juan parle de San Pablo, sa ville natale située au Guatemala. C'est, dit-il, le plus bel endroit du monde. Dans cette ville, il y a notamment la case de sa grand-mère chez qui il habite, abandonné par sa mère qu'il n'a pas pour autant cessé d'aimer. Même lorsqu'elle vient enlever le lit de Juan, il aime toujours cette maman cruelle: toute la scène vécue par Juan plonge les enfants qui l'écoutent dans une grande mélancolie. Ils trouvent ce livre adapté à leur

âge (7-10 ans) : les écrits sont en gros caractères, les dessins un peu brouillés démontrent tout de même l'idée que veut montrer l'artiste dessinateur. Un livre très attachant. Tous les enfants doivent effectivement le lire, comme ça se fait d'ailleurs déjà dans notre bibliothèque.

## Abidjan, Côte d'Ivoire

Juan travaille comme petit cireur des rues et ne peut aller à l'école. La vie est dure mais cependant belle à la fois. Roman sobre avec un contenu sans fards et des ressorts affectifs puissants. L'histoire fort bien écrite est cependant un peu plate.

## Labé, Guinée

Ce roman m'a beaucoup impressionné en m'apprenant qu'il ne faut jamais attendre l'aide du père ou de la mère sans travailler. Ce roman nous apprend qu'il n'y a pas de sot métier: Juan a été cireur sans gêne. Seul le courage peut conduire l'homme au meilleur chemin.

## Kéniéba, Mali

La rédactrice, Barry Aïssaïta Coulibaly : Le livre a été remis à 37 élèves (14-16 ans). Ils ont compris l'histoire et l'ont aimée. A mon avis le livre est à la portée des élèves de 14 ans. Mamadou Traoré : Livre intéressant avec de gros caractères et un style facile; c'est la vie. Convient aux enfants de 12 ans.

## Nara, Mali

Livre facile, intéressant et captivant.

## Zinder, Niger

L'histoire de ce jeune Guatémaltèque est émouvante. Cela fait pitié. Les jeunes l'ont beaucoup appréciée.

## Kigali, Rwanda

Donné pour lecture suivie d'un exposé à des enfants de 10 à 15 ans. Le livre a été bien présenté. Les caractères facilitent la tâche au lecteur et le texte ne présente pas de difficultés : le vocabulaire est abordable par les enfants. Le sujet permet aux lecteurs de comprendre que les études sont très indispensables. Les enfants de 10 à 15 ans peuvent le comprendre tout seuls, mais avec le soutien de l'animateur ils le comprennent mieux encore.

## Dakar, Sénégal. Bibliothèque enfantine de Diamalaye

Histoire caractéristique de l'expérience de la vie de beaucoup d'enfants du tiers monde (famille nombreuse, exigüité des maisons, problème pour trouver une petite place à soi dans un environnement où tout doit être partagé par le plus grand nombre, enfants très tôt abandonnés à eux-mêmes qui doivent très tôt lutter pour leur propre survie). Malgré les difficultés, le petit Juan est décidé à vaincre l'analphabétisme... Poussé par sa soif d'apprendre mais aussi par sa grand-mère, il deviendra même un brillant élève! En effet il faut bien le souligner, au milieu de cet environnement hostile, il y a une grand-mère dont les paroles sont autant de leçons de sagesse, de dignité, et qui constitue un refuge sûr pour Juan, sa raison d'espérer... Car comme le dit Juan, le plus bel endroit du monde, c'est là où il y a quelqu'un qu'on aime beaucoup et qui nous aime...

## Dakar, Sénégal. Ecole franco-sénégalaise Dial Diop

Des enfants : "J'ai bien aimé ce livre. L'histoire de Juan est triste mais belle". "Je pense que ce livre est très bien. Pourquoi il est bien? Parce que le petit explique sa vie, et expliquer sa vie c'est quelque chose de bien. Mais il y a quelque chose : on pouvait mettre les images en couleur, et pour la photo de devant on pouvait mettre tout simplement le petit sans son tabouret".

### Kolda, Sénégal. Centre culturel régional

Un titre qui accroche: on a envie de découvrir cet endroit magnifique. Les jeunes se sont disputé le livre pour lire le premier. Le texte est très aéré; les gros caractères ont facilité la lecture des jeunes lecteurs. Le destin de Juan n'a pas toujours plu aux enfants. La séparation des parents est rejetée. Le récit est très bien écrit, le thème est fréquent dans la littérature enfantine. Les quelques illustrations traduisent des situations remarquables dans l'ouvrage. Un roman jeunesse à lire et conseiller aux adolescents; décrit leur histoire et leurs sentiments sur ce qu'ils vivent chez eux.

### Chénini-Gabès, Tunisie

Ce livre a été donné à lire à des enfants de 12 ans. Ils l'ont trouvé facile à comprendre. Quelques mots seulement devaient être expliqués. Ils ont plaisir à le lire et à le relire. Ils admirent le courage de l'enfant. Je juge l'histoire bonne : style simple, récit vivant. Mais les illustrations méritent des corrections pour rendre les dessins plus gais.



### 7.5 SAUVE PAR LES ELEPHANTS

Hilary Ruben, ill. Yves Beaujard. Flammarion (Castor poche junior), 1991. 185 pages. Origine : Grande-Bretagne.



C'était un bon père à voir.  
Son allure forte de chasseur trahissait  
clairement son intention. Konyek était  
un sanglier et criait quand le lion se  
dirigea vers le troupeau, mais Parmet ne  
répondit pas. Le lion regarda tendrement  
les taches de son vieux parent.  
Konyek regarda à peine, regarder sans  
il avait peur. Il se plaça devant Nuage  
de corbeille quand le sanglier mit le  
lion conditionnel à avancer. Quand il fut  
au point, Konyek entra son corps dans  
le grand troupeau. Le troupeau se trouva  
au point, perché sur la pente. Le lion



était maintenant à peine de trente  
mètres. Les yeux fixes sur le veau.  
Nuage se mit à courir vers le lion en  
criant et en agitant son corps pour  
l'attarder. Mais le lion d'habitude avait  
vert l'enfant.  
Tout à coup, une flèche vint l'air,  
rapide comme l'éclair et se ficha dans  
le cou du lion. Celui-ci vacilla et s'effondra.  
C'était le Dorobo. L'un de  
Konyek était, passant par là. Parmet sauta  
en sautant une flèche.  
Le petit homme s'approche et l'aime

Au coeur du Kenya, dans une période dramatique de sécheresse, un jeune berger masai, Konyek, se fait attaquer par une bande de pillards qui volent une partie du troupeau et son veau bien aimé, Nuage de novembre. Caché dans les buissons, son cousin Parmet assiste à la scène

sans intervenir. Il abandonne Konyek gravement blessé et raconte au village une version des faits qui discrédite Konyek. Celui-ci est soigné par un chasseur Dorobo et ne veut pas rentrer au village avant d'avoir retrouvé son veau. Commence alors pour lui une longue errance, pour récupérer l'animal. Mille dangers le guettent. Il survit en pleine nature, loin de tout humain, pris en protection par un couple d'éléphants. Rentré au village, il faudra prouver qu'il n'a pas démerité. Le roman efficacement et simplement raconté, joue sur les sentiments de bravoure et sur le caractère touchant des amitiés profondes qui peuvent lier humains et animaux. Des contes ponctuent régulièrement le récit, le rattachant aux modes de vie évoqués. Typographie assez grosse et quelques illustrations en noir et blanc. **M**

### Bangui, RCA

Les enfants ont été intéressés par ce livre. Mais par contre certaines images ne sont pas conformes au texte.

### Kinkala, Congo

Livre lu en trois jours devant les enfants (10-15 ans). Il a été hautement apprécié par l'ensemble. Cette aventure a suscité plusieurs sentiments : joie (le bon caractère de Konyek, les contes de la grand-mère, le triomphe de Konyek...), tristesse (la souffrance vécue par Konyek, toute cette période passée sans toit...), colère (la cruauté diabolique de Parmet...).

### Abidjan, Côte d'Ivoire

Excellent roman, d'un style alerte, aisé à lire qui est un hymne au courage, à la recherche de la vérité.

### Kéniéba, Mali

Le rédacteur, Jean-Mallé Diarra : Le sujet est passionnant et compréhensible, à la portée des enfants de 18 ans. Konyek demeurant introuvable, l'auteur aurait pu motiver tous les Massaïs de son village en les incitant à attaquer de front les pillards et à récupérer la partie du troupeau volée. Mamadou Traoré : Un livre qui se lit avec plaisir et une passion teintée d'un peu de terreur. C'est une aventure toute simple aux illustrations pleines de vie, car elles restent reliées au texte. Convient à partir de 14-15 ans.

### Nara, Mali

Livre facile, amusant. Il ressemble à un conte.

### Zinder, Niger

Donné à lire aux enfants de 12 à 15 ans qui l'ont beaucoup apprécié. L'histoire nous rappelle les coutumes de certaines régions de l'Afrique.

### Kigali, Rwanda

Donné pour lecture suivie d'un exposé à des enfants de 10 à 15 ans. Le livre est intéressant. Le sujet souffle à nos lecteurs l'esprit de grand courage dans toutes les situations : il ne faut pas être lâche. Texte facile, intéressant mais un peu abondant. Les enfants de cet âge peuvent le comprendre seuls.

### Dakar, Sénégal. Ecole franco-sénégalaise Dial Diop

Un enfant : "Au coeur du Kenya un berger masai, Konyek, s'est fait attaquer par une bande de pillards. Son cousin Parmet l'a abandonné très blessé, mais il survit à l'épreuve à l'aide d'un jeune chasseur et retrouve la confiance de son peuple. J'ai aimé ce livre parce qu'il parle du Kenya et que ses histoires sont belles, sans compter Parmet le cousin de Konyek".

### Kolda, Sénégal.

Six adolescents ont lu cet ouvrage. Le récit est très captivant. La lâcheté et la jalousie du cousin ont choqué plus d'un lecteur. Le héros, Konyek, est adulé; il devient un sympathique personnage tandis que Parmet est condamné pour son attitude jugée très basse. Peu d'illustrations; reliure pas très solide.



## CONTES TRES ILLUSTRÉS

### 5.3. LE CHIEN, LE CHAT ET LE TIGRE

Micheline Coulibaly, ill. M. Youkoua Kouassi. Abidjan, CEDA (J'aime lire, 3-6 ans), 1988. 21 pages. Origine : Côte d'Ivoire.

Pour rendre visite à son ami l'Ours, le Tigre doit traverser la rivière, or il ne sait pas nager! Oncle Chien, vexé parce que le Tigre a préféré prendre conseil auprès de Dame Chat, lui conseille d'attacher une pierre à son cou. C'est grâce à la Chouette que le Tigre sauve sa vie et c'est depuis ce jour-là que les tigres mangent les chiens mais ne s'attaquent jamais aux chats... Les illustrations, drôles, dans des couleurs vives, occupent toute la page, montrant les animaux personnifiés; le texte -très dialogué et avec des phrases courtes- s'y inscrit, avec de

gros caractères. Couverture cartonnée, papier glacé pour cette collection destinée aux petits. **M**

### Bamako, Mali

Lu par 4 filles qui l'ont expliqué à un groupe de 16 enfants entre 7 et 10 ans; l'animateur a fait ensuite une séance de vocabulaire. L'aspect extérieur est attirant. Le texte ne présente pas de difficultés à la lecture, les mots sont faciles à comprendre, les caractères sont bien lisibles. Illustrations belles et simples. L'animateur trouve que le livre est intéressant et abordable mais les enfants ne se sont pas beaucoup intéressés à l'histoire et seulement deux filles ont pu en faire un petit résumé.

### Kéniéba, Mali

A été lu à des enfants de 5 à 8 ans, ne sachant pas lire; lecture suivie



Et le Tigre quitta son oncle, tout heureux d'avoir parlé à ces deux membres de sa famille. Comme il a été bête de ne pas s'être confié plus tôt à ces gens, si gentils à son égard ! On a toujours besoin, des autres, même plus petits, même plus faibles : la preuve ! Il fit ses adieux à tous ses amis et partit le jour même.

— Ces vieilles femmes ! toujours la tête dans les nuages ! Elle s'est trompée, elle a confondu la queue et le cou. Tu dois plutôt l'attacher la pierre au cou pour le maintenir droit.  
— Merci, mon oncle ; tante Chat a dû confondre. Je vais de ce pas préparer mon voyage ; je n'oublierai ni la pierre, ni vos conseils.



d'une petite séance de vocabulaire. Ils ont bien aimé l'histoire, ils ne se lassent pas d'en parler; ils ont pu la raconter avec leurs propres mots. Ils ont eu des difficultés à reconnaître le tigre. L'illustration de couverture est très agréable à voir; le thème traité est en rapport avec les contes du milieu des enfants (excepté le tigre). Les enfants peuvent le lire tout seuls à partir de 12 ans.

### Nara, Mali

Livre bon et éducatif, bien illustré.

### Dakar, Sénégal. Bibliothèque enfantine de Diamalaye

Le livre a été tout simplement prêté à ceux qui savent déjà lire (à partir de 5-6 ans). Ils ont aimé l'histoire mais n'ont pas aimé la traîsée de l'oncle chien. L'histoire est facile à lire, les illustrations amusantes ("les animaux sont habillés exactement comme des êtres humains") et certains ont le port très gracieux, pourrai-je ajouter, car dame chat est vraiment séduisante.

### Dakar, Sénégal. Ecole élémentaire Gibraltar

Un livre illustré pour enfants doit faire lire, imaginer, réagir, mais

aussi former le goût dans le domaine des arts graphiques. Les éditeurs doivent prendre conscience de cette responsabilité, notamment CEDA et les NEA, et être plus pointilleux pour le choix de leurs illustrateurs. Les enfants (10 ans) ont aimé et trouvé facile à lire.

### Dakar, Sénégal. Ecole franco-sénégalaise Dial Diop

Les enfants (CP) ont aimé surtout les personnages joués par des animaux. Histoire bien structurée. Les dessins sont bien. Des problèmes de compréhension : oncle, tante, neveu, frère direct.

### Kolda, Sénégal

C'est un sujet très africain. Les enfants ont, soit entendu, soit lu des sujets du même genre. Les contes dans la sensibilité de nos petits amis sont mieux perçus quand ils sont racontés en groupe. Le texte est lisible, mais son accessibilité et sa compréhension interpellent surtout les enfants ayant au moins 11 ans. Il a intéressé les enfants de 14/15 ans: pour eux le texte présente moins de difficultés. Illustrations magnifiques et éloquentes. Ici les enfants ont dit qu'elles peuvent aussi intéresser les enfants de 3 à 6 ans comme indiqué sur la couverture. Ils ont apprécié la personnification des animaux (elle a contribué au grand succès de ce livre), seulement ils considèrent que le rôle du chien aurait dû être tenu par le chat et vice versa. Car pour eux, dans ce conte, le chien joue un "sale" rôle alors que dans la réalité c'est le chien qui s'attache à l'homme et le chat aux endroits. Ils ont transféré la méchanceté et l'ingratitude d'Oncle Chien à Dame Chat.

### Sotouboua, Togo

Ce conte a été raconté aux enfants de CE1 et CE2 et ensuite lu par eux page par page. Le texte leur a paru simple, les écritures bien lisibles.

### Kinshasa, Zaïre. St Joseph/Matonge

Un livre très intéressant qui passionne de nombreux jeunes par son histoire captivante. L'illustration est merveilleuse, le texte est très simple et les caractères gros utilisés facilitent la compréhension, même d'un premier venu à la lecture. Ce livre a été lu et présenté aux enfants de 4 à 6 ans, tandis que ceux de 8-10 ans l'ont lu seuls et un enfant de 10 ans a expliqué le texte à l'intention de ses camarades. Très bonne collection bien adaptée à nos enfants.



## 5.7. FABLES D'ESOPE

Ill. Lisbeth Zwerger. Duculot, 1989. [24 pages]. Origine : Grèce ancienne.

Nées en Grèce il y a plus de deux mille ans, les fables d'Esopé, inspiratrices directes -dix-sept siècles plus tard- de celles de La Fontaine, sont mises ici à la portée des enfants. Douze d'entre elles sont réunies dans cet album où l'illustration à droite pleine page, raffinée, pleine d'humour sous un trait fin, "actualise" le texte qui lui fait face sur la page de gauche (le texte en prose -langue élégante, mots choisis- de 3 à 16 lignes selon les fables, est prolongé pour la plupart par sa "morale" de 2-3 lignes en caractères plus petits). Les amateurs de fables reconnaîtront des thèmes ("La Laitière", "Le renard et le corbeau", "Le rat de ville et le rat des champs"... ) et tous apprécieront cette sagesse, ces "leçons de vie" qui gardent toute leur fraîcheur. **M**

### Bangui, RCA

Il a été proposé à des élèves âgés de 9 à 13 ans. Ils ont fait un effort pour le lire mais ils l'ont compris avec peine.

### Bamako, Mali

L'aspect extérieur du livre est bon. Son contenu est intéressant: il fait ressortir des leçons de morale, ce qui a une importance capitale pour nous dans les écrits. Les illustrations sont vraiment remarquables: attirantes, elles mettent en relief la valeur du texte et l'expliquent mieux. Le texte n'est pas long, la lecture est très facile parce que plaisante. Le livre a été lu et expliqué par un enfant à un groupe de 26 enfants entre 8 et 11 ans; le bibliothécaire a expliqué les mots difficiles. Le livre s'est avéré abordable et très compréhensible; les enfants ont même joué certaines fables en saynètes. Ils ont beaucoup remarqué les illustrations.

### Kéniéba, Mali

Le livre a été raconté à 45 enfants de 15 ans au plus. Ils ont bien compris et bien aimé les histoires, malgré la difficulté de certains mots qui ne sont pas couramment employés chez nous. L'aspect extérieur du livre est attrayant, le texte est compréhensible; les personnages, les lieux, l'époque sont bien illustrés. Les histoires racontées nous donnent partout des conseils.

### Nara, Mali

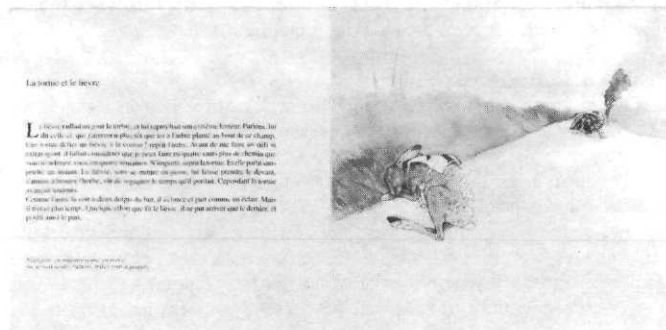
De bonnes fables amusantes, instructives et bien illustrées.

### Dakar, Sénégal. Bibliothèque enfantine de Diamalaye

Les fables ont beaucoup plu aux enfants (8-15 ans) qui ont lu l'ouvrage; ils ont trouvé le texte facile à lire malgré quelques mots difficiles (lard, satire, extravagance, railler, treille, etc.) Les leçons de morale ont été bien appréciées.

### Dakar, Sénégal. Ecole élémentaire Gibraltar

Textes courts, faciles à comprendre avec de fraîches illustrations. Ils



plairont aux enfants de 8 ans. Les enfants (13 ans) ont trouvé le livre facile à lire, malgré quelques mots difficiles.

#### Dakar, Sénégal. Ecole franco-sénégalaise Dial Diop

Des enfants du CM2 : "Les fables d'Esopé m'ont plu; seulement je me suis aperçue qu'il y avait des fables qui ne m'intéressaient pas : elles étaient très difficiles à comprendre". "C'est un bon livre, bien illustré. Malheureusement, les fables sont un peu trop courtes. Il y a douze histoires différentes qui sont celles qui ont inspiré La Fontaine : les personnages ressemblent beaucoup à nous. Des fois les histoires sont drôles, comme "Le singe et le chameau". "Ce livre me plaît beaucoup mais il y a un texte que je ne comprends pas : "Le rat des champs et le rat des villes"; il y a des expressions que je ne comprends pas. Les images m'ont plu parce qu'elles sont bien dessinées et j'aimerais connaître [les artistes] pour qu'ils me parlent un peu de leur art".

#### Kolda, Sénégal

Le sujet de ce livre présente beaucoup de ressemblances avec le patrimoine oral de l'Afrique noire. Il n'y a pas une page qui n'ait évoqué en nos lecteurs un récit africain, à peu de différence près -les histoires rappellent beaucoup l'Afrique où il n'y a pas de conte sans intervention directe ou indirecte d'animaux personnifiés. Ce n'est qu'à partir de la 6ème qu'ils commencent à étudier l'histoire de la Grèce. Mais une fois expliquées, ces fables intéressent bien les enfants. Les illustrations sont belles, compréhensibles et éloquentes. Accessible à partir de 13 ans.

#### Sotouboua, Togo

Le livre a été raconté aux enfants de 7 à 12 ans qui l'ont aisément

compris; après il a été prêté aux élèves qui ont voulu le relire et regarder mieux les dessins.

#### Kinshasa, Zaïre. St Joseph/Matonge

Ces fables n'ont pas plu à beaucoup d'enfants qui les ont écoutées. L'illustration est bonne ainsi que les gros caractères du texte. Les histoires reflètent plus la société occidentale qu'africaine. Quelques élèves ont aimé quelques fables telles : "Les lièvres et les grenouilles", "La tortue et le lièvre", "Le renard et le corbeau" qui correspondent aux fables de nos villages. Peut être lu aux enfants à partir de 6 ans.

#### Kinshasa, Zaïre. Club Niangara

Voilà bien l'exemple d'un livre universel qui convient à toutes les latitudes. Ces fables ont été très appréciées dans l'ensemble. Contrairement aux autres livres de contes ou d'imagination, l'âge des lecteurs est ici indifférencié, le format album, l'humour et la finesse des illustrations ayant immédiatement et largement séduit. Les jeunes -enfants et adolescents- ont découvert avec plaisir et curiosité quelques unes des fables qui ont inspiré La Fontaine et qu'ils connaissaient déjà bien. Ils se sont amusés à retrouver les fables de La Fontaine dans la bibliothèque: un exemple rare d'"intertextualité" et de connivence d'un livre à l'autre, d'une lecture à l'autre, à renouveler.



#### 6.6 NAN LA BOSSUE

Micheline Coulibaly, ill. M. Dan Nguessan. Abidjan, CEDA (Histoires merveilleuses 7-10 ans), 1988. 29 pages. Origine : Côte d'Ivoire.

Nan est malheureuse: elle rêve d'un mari mais elle est bossue et n'a aucun prétendant. Quel joie quand Kalou, chasseur beau et riche s'éprend d'elle et l'épouse! Mais elle souffre toujours à cause de sa bosse. Kalou obtient par un enchantement que la bosse disparaisse; en devenant belle Nan devient frivole et ambitieuse, et au cours d'une dispute avec son mari qui l'aime toujours, elle défait, sans le savoir, l'enchantement. Avec la bosse elle retrouve sa sagesse et son humilité; elle sera la plus douce des épouses. Une histoire qui "rappelle aux jeunes filles qu'il faut se contenter de ce que le ciel nous donne et en tirer le meilleur parti possible", racontée de façon vivante. L'illustration très colorée occupe une place importante; s'y insèrent parfois des "bulles" pour faire parler les personnages. Caractères gras pour le texte. M

compréhension du texte et donnent beaucoup d'aisance à la lecture. Le livre a été lu par les enfants (24 entre 5 et 11 ans) et le bibliothécaire a fait une explication détaillée du contenu avec une séance de vocabulaire. Sujet intéressant et abordable, texte bien compréhensible et à la portée des enfants, malgré des problèmes de vocabulaire -il ne leur a pas du tout été facile de faire d'eux mêmes des phrases.

#### Kéniéba, Mali

Le conte a été présenté à 65 enfants (entre 7 et 12 ans) sous forme d'animation pendant l'heure de chant, et a été traduit aux enfants en bambara. L'histoire a été aimée et bien comprise, mais le texte est un peu long, car renfermant des détails pouvant être évités. Le conte en question est très important. : il a retenu l'attention des enfants tout au long du récit. La leçon reçue par Nan pour son infidélité est vraiment à la dimension du forfait. Kakou, l'époux de Nan se distingue par son courage, sa bravoure, son intelligence et surtout par son esprit de tolérance. Le conte a prouvé aux enfants que l'issue finale de la trahison est la déception du traître lui-même. Les enfants peuvent comprendre tout seuls ce texte et le raconter dans ses grandes lignes vers 14-16 ans.

#### Nara, Mali

Livre amusant, éducatif, facile à lire et très bien illustré.

#### Kolda, Sénégal

Des contes dont l'action se déroule en Afrique ne posent pas de problèmes de compréhension pour mes lecteurs. En effet il s'agit là d'une histoire que la plupart des participants connaissait. Néanmoins ce livre les a beaucoup intéressés et sa leçon de morale a été bien retenue. Livre solide, illustrations magnifiques.

#### Sotouboua, Togo

Lu et raconté aux enfants de 6 à 10 ans, et prêté aux autres, ce livre a présenté un grand intérêt à cause de la facilité du texte.

#### Kinshasa, Zaïre. Club Niangara

Rien de particulier n'a été fait pour "lancer" ce titre auprès des jeunes lecteurs du Club, si ce n'est une rapide présentation du livre avec d'autres contes, en particulier de la collection Castor Poche Flammarion, lors de la traditionnelle demi-heure de lecture du dimanche après-midi après le sport. Un responsable du Club a donc présenté rapidement chacun des livres en montrant la couverture, en feuilletant les ouvrages devant les jeunes, et en disant juste un mot de chaque histoire, afin de piquer la curiosité des enfants. Les livres ont alors circulé de main en main, et les lecteurs ont pu les emprunter.



#### Bamako, Mali

Beaucoup de conseils dans ce livre, en passant par la fidélité, l'amour et le bien d'autrui des uns, et l'ingratitude, le mensonge, la moquerie et la tricherie des autres. Illustrations extraordinaires: elles facilitent la



Au départ, il s'agissait d'une intention délibérée de l'animateur de ne pas excessivement valoriser ce livre afin de voir s'il parviendrait à s'imposer par ses qualités propres; et il est vrai qu'il a tout de suite retenu l'attention par son format moyen, sa couverture expressive et ses couleurs "africaines" assez vives et frappantes. L'organisation de la page (texte + illustration) a certainement eu aussi son influence sur le choix opéré par les lecteurs, l'emploi des caractères gras donnant une lisibilité particulière au texte et l'expressivité des illustrations accrochant le regard. Un bon début, donc, pour ce conte, dont la formule, intermédiaire entre la BD et l'histoire courte, semblait a priori convenable pour "accompagner le mouvement" de jeunes lecteurs en progression, déjà habitués à la bande dessinée et désireux de quelque chose de plus substantiel en restant dans le créneau imagination. Le livre s'est donc imposé de lui-même, encore qu'il ait pu bénéficier avantagement de la comparaison avec les petits volumes Castor

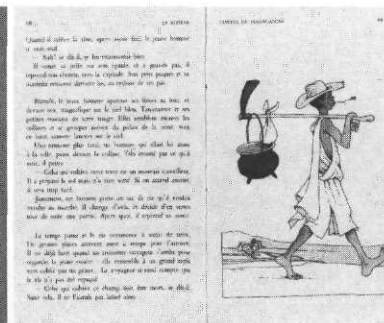
Poche, toujours très appréciés mais en la circonstance un peu uniformes et en noir et blanc; comme quoi la présentation d'un livre n'est jamais innocente, et les livres peuvent s'influencer ou se disqualifier mutuellement dans l'esprit du lecteur. Quoi qu'il en soit, *Nan la bossue* a eu jusqu'à présent un franc succès auprès des jeunes lecteurs de 7 à 12 ans et au-delà, jusqu'à 14 ans, si l'on en croit le cahier de prêt du Club, le livre étant particulièrement apprécié des filles, les frères empruntant pour leur petite ou grande soeur. Un bilan très positif, et un des livres les plus appréciés de la part d'un éventail assez ouvert de lecteurs.



## CONTES

### 4.1 CONTES DE MADAGASCAR

III. R. Sabatier. Paris, Clé International (Contes du monde entier), 1979. 72 pages. Origine: Madagascar.



Les textes présentés dans la collection "Contes du monde entier" (collection de contes regroupés par pays et concernant, entre autres, différents pays d'Afrique francophone) ont le souci d'être fidèles à la tradition, mais aussi d'être particulièrement accessibles aux enfants: par la langue, par une longueur de texte et de

phrase raisonnables, par des questions à la fin de chaque conte et quelques mots expliqués. (L'édition précise qu'elle s'adresse, par son niveau, aux 6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup> des collèges). Douze histoires variées sont réunies dans ce petit recueil de *Contes de Madagascar* parmi lesquelles on reconnaîtra quelques contes à thème quasi universel comme "Le serpent à sept-têtes et la tête d'argent", ou "Le mariage de Rialy" (un jeune homme doit satisfaire à trois épreuves pour obtenir du roi la main de sa fille). Des caractères assez petits, mais l'ensemble du texte est rehaussé par quelques illustrations en noir et blanc, gaies, pleine de vie, qui contribuent beaucoup à l'atmosphère du récit.

M, avec quelques mots locaux

### Ouagadougou, Burkina Faso

Tous les contes, de tous les pays ont du succès auprès des enfants burkinabè. Cette collection les attire par la qualité de l'illustration. Critique d'amis malgaches: erreurs dans le vocabulaire de la flore locale, chute des contes trop abrupte.

### Bangui, RCA

J'ai suivi la lecture à un groupe de 50 élèves du primaire et du secondaire: ils se sont intéressés à ces contes, quoique quelques-uns d'entre eux aient eu de la peine à comprendre et aient trouvé la lecture difficile. Trois élèves de CE2 ont été champions de lecture avec ce livre, ils en ont même fait le récit. Un lecteur (21 ans): Il n'y a pas l'équivalent français de quelques noms d'animaux; mais les noms des personnages sont difficiles à retenir. A la fin des contes il n'y a pas de morale ou de leçons pour bien situer le lecteur.

### Bamako, Mali

Lu par plusieurs jeunes entre 14 et 18 ans, qui l'ont présenté aux autres. L'intérêt du livre est grand car on y trouve beaucoup de contes fabuleux et très significatifs, de la bravoure à la méchanceté, de

la ruse à la sottise, en passant par la honte, l'humiliation, la fierté et le courage. Nous aimons ce genre d'écriture, simple et sans mots difficiles. Les jeunes ont pu raconter le livre à leur manière avec une grande facilité. Leur intérêt devant chaque conte est à noter. La qualité des illustrations est inégale.

### Kéniéba, Mali

Joli livre de contes assez imagés faisant revivre certaines légendes africaines avec vitalité. Un livre intéressant, car les contes occupent une place importante dans notre littérature. Le questionnaire après chaque conte contribue beaucoup à la compréhension des textes. Lu par 17 jeunes (14 et 15 ans), qui l'ont beaucoup aimé. La principale difficulté a été la bonne prononciation des noms de certains personnages, qui ne leur sont pas familiers; en remplaçant ces noms par d'autres de chez nous, il n'y a presque pas eu de difficulté! Quatorze des lecteurs sont arrivés à reprendre les contes avec leurs propres mots après quelques explications de l'animateur. Les images sont très originales, elles donnent un aperçu sur l'histoire, elles donnent le goût de la lecture. Ce livre a intéressé même les grandes personnes; on souhaite tout simplement voir les contes présentés de la sorte. Il est accessible aux jeunes à partir de 13 ans.

### Nara, Mali

Les contes ont intéressé les enfants, mais les noms leur sont difficiles.

### Dakar, Sénégal. Centre de Sauvegarde Pikine

Les bibliothécaires l'ont trouvé intéressant, avec des situations qui rappellent l'Afrique. Les questions à la fin du texte facilitent sa compréhension. Des mots inconnus non expliqués (ody, lamba, yazah). A partir de 11 ans. Les enfants (autour de 15 ans) l'ont trouvé facile à lire, intéressant parcequ'il met en situation des héros semblables aux petits Africains.

### Sotouboua, Togo

Ce livre a été présenté au club des "Amis du livre". Nous sommes en train d'en mettre en scène certains qui paraissent intéressants aux membres du club. Tous ceux qui ont consulté ce livre ont émis le vœu de lire très prochainement des contes des pays africains sous forme d'album.

### Mbandaka, Zaïre

De sérieux récits constituent ce recueil de contes. Ils informent et renseignent sur les coutumes qui ne sont pas tellement différentes des coutumes bantou. Cependant, les jeunes avec qui je travaille ne sont pas attirés par ce genre ou ce livre. On le tient juste pour le regarder, on le feuillette rapidement, le soupèse comme qui dirait le jauge pour enfin le déposer. Une fille seulement en a lu le premier récit.

